



PERSPECTIVES : UN AUTRE REGARD SUR LES PRAIRIES

Une réflexion sur la gestion des espaces

L'étude et la mise en route du programme d'actions pour contenir l'embroussaillage des prairies inondables de bords de Loire ont ouvert une réflexion sur la gestion de ces espaces. Le travail réalisé a permis d'appréhender des situations « nouvelles » dans nos territoires et de développer nos connaissances sur les techniques pastorales pour conduire les troupeaux dans un esprit à la fois de production et d'entretien d'espaces. Actuellement, les secteurs plus difficiles (inondables, en pente, coteaux) sont plus souvent délaissés, d'autant plus quand le foncier est complexe, malgré des enjeux forts.

Les intérêts de la dynamique collective

La dimension collective a créé des liens et des interactions entre les différents acteurs agricoles, environnementalistes et politiques. Cette situation est favorable à une prise de conscience et une dynamique durable, pour preuve le questionnement actuel pour résoudre la situation de morcellement du foncier, en allant vers la création d'une association foncière pastorale.

Les atouts des prairies à végétations diverses

Les études et travaux d'observations réalisés confirment l'intérêt d'apprécier ces prairies à végétations diverses et d'en relever la richesse évidente. Leurs atouts pour l'élevage herbager sont réels avec des ressources alimentaires correctes, des disponibilités au cours de l'année et une moindre sensibilité aux changements climatiques. Reste à organiser leur exploitation avec des troupeaux pour les valoriser de manière durable et respectueuse pour les sites concernés.

Des interactions en faveur de l'entretien du territoire

Les préconisations présentées dans ce guide allient le savoir-faire et les attentes des éleveurs, les besoins et compétences des troupeaux, et les dynamiques végétales en les croisant avec les enjeux du territoire.

Les règles de gestion de prairies se compliquent avec la diversité des milieux et une conduite plus extensive. Elles sont à adapter aux interactions mises en jeu : les choix alimentaires des troupeaux, leurs motivations à prospecter, les réactions des plantes aux agressions (par les animaux et/ou le matériel), ... Comme le notait SAUVANT, 1957, « il est indispensable de demander l'avis à la vache. Celui du savant ne suffit pas » (extrait de l'ouvrage « la productivité de l'herbe »).

